



Et si pour une fois il s'agissait de prendre le point de vue de l'homme ? À l'heure où la question du droit à l'enfant, de la filiation, de la PMA pour toutes fait débat, "Papa ou pas ?" pose une question toute simple en apparence... Et pourtant vous n'en serez plus aussi certain à la fin du spectacle qui se joue tous les jeudis À La Folie Théâtre de Paris.

Le choix des hommes

Jérôme Vicaire a 35 ans, il est devant la glace des toilettes de son bar favori. Il se parle et manifestement il est bouleversé. Sa petite amie Sophia vient de lui annoncer qu'elle attend un enfant de lui et il va devoir affronter cette réalité. Pendant une heure, Jérôme va déambuler comme aspiré par ses doutes, ses peurs, en quête de la réponse à apporter à ses questions existentielles : trouver les raisons du pourquoi et du comment accepter cet enfant à naître. Il y aura des "oui", des "bien sûr", des "mais non", ou des "pourquoi moi ?".

Rêves, réalités, personnages réels ou imaginaires nous entraînent alors dans la tornade de ses pensées. L'occasion de découvrir et partager les sentiments d'un homme qui n'est pas prêt pour être père.

Le jeu de rôle

"Papa ou pas ?", c'est un seul en scène, 20 personnages et une étonnante performance ! À lui seul, Cédric Ingard va ainsi interpréter, à un rythme effréné, le rôle de Jérôme et ceux de ses meilleurs amis. Mais il est aussi la future maman, sa mère, le chien de sa mère, ses ex-copines et tant d'autres. Impressionnant ! Les improvisations à partir desquelles ce spectacle a été construit vont alors interpeller le petit monde que le comédien, seul sur scène, nous donne à voir et à entendre par son talent, y compris la grande faucheuse, des farfadets ou un bébé géant.

Sans décor, ni artifice, Cédric Ingard nous transporte dans son univers. De grimaces en onomatopées, son visage et même son corps tout entier se transforment. Un jeu d'acteur qui force le respect, mis en espace par celui de la lumière. Sous la direction de Jean Grison, elle détermine les changements spatio-temporels et guide le public dans les ellipses, flashbacks et moments oniriques. Avec Jean-Michel Péril, la direction artistique est très précise dans la conduite du comédien et le découpage de la pièce est quasi cinématographique, comme un récit non linéaire pour mieux suivre le tourbillon des pensées du héros.

La part de l'homme



Lorsqu'il évoque ce projet, Cédric Ingard se voit systématiquement poser la question : "Tu vas être papa, c'est ça ?". Et bien la réponse est non ! En revanche, le fait de ne pas être père lui donne un regard original sur le voyage "fabuleux mais épuisant" d'être parent. À bientôt quarante ans il a assisté à de nombreux mariages, été invité à saluer les nouvelles merveilles dans leur berceau. Mais il a aussi accompagné des divorcés et a du mal à accepter que notre système juridique favorise le plus souvent la mère.

Ses parents sont encore aujourd'hui famille d'accueil. Il connaît bien ces "enfants de la DDASS" et il a retenu cette leçon de vie : "Ce qui est cassé est cassé, ce qui est rayé est rayé. On peut recoller les morceaux, polir les aspérités mais il faut beaucoup d'amour. Beaucoup. Et de l'éducation."

Cédric Ingard a coécrit "Papa ou pas ?" avec Virginie Bracq pour mieux mélanger les points de vue, féminin et masculin sur la question. Objectif : que dans le public, les femmes et les hommes puissent regarder le spectacle et se comprendre enfin ou, *a minima*, accepter la condition de l'autre. Ainsi la pièce évite de tomber dans le pamphlet "pour les hommes et par les hommes".

Grain de folie et situations cocasses

Loin des stand-ups à la mode, sans être non plus une succession de réactions face à la perspective de devenir père, "Papa ou pas ?" est plutôt la confrontation d'un homme à l'annonce de cette paternité. Ce qui n'empêche pas le grain de folie, le cocasse de situations drôlissimes qui s'enchaînent dans un espace-temps durant lequel notre héros voit défiler sa vie. Un spectacle éligible aux P'tits Molières 2019, qui se joue À La Folie Théâtre, dans une salle où la proximité avec le comédien nous permet de ressentir au mieux l'expression de sa partition.

Par Daniel Ielli